

## 2021.12.22 – Noël - Point de Veille-Stratégique (par Patrick Zamora)

Il y a actuellement un emballement de l'activité militaire dans le monde. Les journalistes, tout comme les experts dans leurs blogs, s'en font l'écho.

A notre niveau, il est possible de visualiser cette activité sur Google-Earth, pour de très nombreux pays :

- Les chantiers navals et leurs infrastructures, les navires en construction, qu'il s'agisse des bâtiments de surface ou des sous-marins, permettant de suivre le rythme d'avancement et de mesurer l'évolution des dimensions, de suivre quelques fois les déplacements ou les activités après mise à l'eau.
- Concernant la Russie, les infrastructures ont évolué pour améliorer significativement la sûreté nucléaire et la sécurité pyrotechnique, dans les installations de fabrication ou d'entreposage.
- Il n'est pas certain qu'il en soit de même dans tous les pays (Chine, ...)
- L'aviation a évolué avec la réalisation de nouvelles bases en Arctique, de nouveaux intercepteurs et de nouveaux missiles.
- La mobilité des plateformes militaires est devenue la règle, à terre, en mer pour les navires de surface et pour les sous-marins.
- L'hypersonique est devenu un régime standard très attractif qui offre la possibilité de se passer de dissuasion nucléaire :
  - Les HGV (Hypersonic Glide Vehicle) issus des systèmes stratégiques (nucléaires) Avangard développés sur le site de Dombrovsky, déployés par les 4 régiments de la 13<sup>ème</sup> division de fusées d'Orenbourg), portée minimale de 6000 km ; à noter qu'après le déploiement opérationnel, le site d'essais de Dombrovsky poursuit son activité de développement.
  - Les missiles substratégiques balistiques aéroportés, hypersoniques développés sur la base du système Kinzhal, utilisent comme plateformes aériennes les intercepteurs MiG-31K, déployés dans le Kray de Krasnoïarsk, depuis décembre 2017, avec une portée limitée à 2000 km. Et dans cette catégorie de missiles hypersoniques, le dernier venu, l'Ostrota (du Bureau de conception Raduga) pourrait équiper les bombardiers à long rayon d'action Tu-22M3 et à portée intermédiaire Su-34 tactiques.
  - Les missiles hypersoniques 3M22 Tsirkon qui seront déployés sur les frégates du projet FFGH (Heavy Guided Missiles Frigates Gorskho 22350) et des sous-marins SSGN (Ship Submersible Guided Nuclear) du projet 885M (Yasen-M) à partir de 2021, 2022, sur base des missiles de croisière 3M14 Kalibr et des missiles anti-navires 3M55 Oniks utilisés en Syrie ...

Au fond, rien de bien singulier, sauf que l'on est en mesure de suivre les évolutions techniques, les péripéties, donc les calendriers et de les anticiper, même quand on aborde des ruptures techniques.

- Du côté des sous-marins, la compétition fait rage et du fait des coûts exorbitants des programmes, l'export des armements (non nucléaires) devient incontournable et les pays acheteurs sont de plus en plus exigeants, en réclamant du dernier cri.
  - Avec AUKUS, "Australia, United Kingdom, United States", la France a essuyé un camouflet qui était prévisible. Une péripétie qu'elle surmontera rapidement avec un autre pays client, tel que la Corée du Sud qui pourrait souhaiter un sous-marin à propulsion nucléaire mais sans armes nucléaires.
  - On peut d'ailleurs s'étonner que la France ne l'ait pas déjà proposé au Brésil à qui nous avons déjà vendu des sous-marins Scorpène pour sa base navale d'Itaguaï.
  - Pour aller plus avant dans les performances, il faut analyser les objectifs visés et mesurer avantages et inconvénients. Les sous-marins nucléaires sont en mesure de rester plus longtemps en immersion et ils avancent plus vite.
  - Les USA utilisent de l'uranium hautement enrichi (UHE), (celui des armes...), afin de réduire le temps d'immobilisation pour changer le combustible.
  - La France, en tant qu'EDAN, (Etat Doté d'Armes Nucléaires), aurait pu faire ce choix mais elle y a renoncé. Il y a là un débat intéressant.
  - Mais il y a aussi la voie AIP (Air Independent Propulsion) qui permet aussi d'atteindre des durées de plongée plus importantes tout en étant silencieux. Les SSK (Specialized Submarine Killer) russes 636.3 Varshavyanka, des diesels, se vendent très bien à l'export.
  
- Quant aux avions militaires, ils représentent un marché d'occasion extraordinaire. Dans ce domaine, notre Ministre des Armées, Florence Parly a très vite appris. Elle revend à un prix attractif nos matériels qui commencent à dater, pour financer leur remplacement.

Dans cet article vous avez pu lire à plusieurs reprises « **missile hypersonique** » ... Quel est ce nouveau type de missile ? sur quelles bases techniques fonctionne-t-il ? quelles sont les nouvelles utilisations envisagées et comment celles-ci changent-elles la donne en termes de stratégie militaire ? où la France en est-elle dans ce domaine ?

Voilà un flot de questions auxquelles Patrick Zamora tentera de nous apporter réponses dans un prochain article à paraître début 2022 !